Ultime violence de Sergio Grieco (avec Helmut Berger, Marisa Mell, Richard Harrison, Marina Giordana, Luigi Bonos, Vittorio Duse, Ezio Marano, Claudio Gora, Alberto Squillante, Maria Pascucci…) 1977



Genre : qui porte bien son titre



Scénar : des prisonniers s'évadent de taule, parmi lesquels un dangereux braqueur et assassin psychopathe, *Nanni Vitali*. Condamné à perpétuité, *Vitali* prend plaisir à tabasser le gardien qu'il prend en otage avant de le balancer par la portière de la voiture. Le commissaire *Giulio Santini* qui les prend en chasse passe à deux doigts de l'accident mortel sur la route. Les fuyards ont beau se marrer à la vue du spectacle, ils viennent de se faire un ennemi acharné avec ce flic, qui plus fils du procureur de la république. Décidés à « chanter un requiem pour un ami », les salopards piquent le pognon d'une station-service après avoir méchamment castagné les exploitants père et fils et se mettent immédiatement à la recherche de celui qui a balancé le nom de *Vitali* à la police. Une fois attrapée, la proie se fait massacrer, *Vitali* viole sa compagne qu'il emmène aussi avec lui après avoir fait enterrer vivant la balance dans la chaux vive. *Vitali* la traite en esclave et l'oblige à mentir à la police quand elle vient l'interroger. Mais elle va parvenir à s'échapper et à rencontrer *Santini*. *Vitali* va alors changer son fusil d'épaule et s'attaquer à la famille *Santini*…

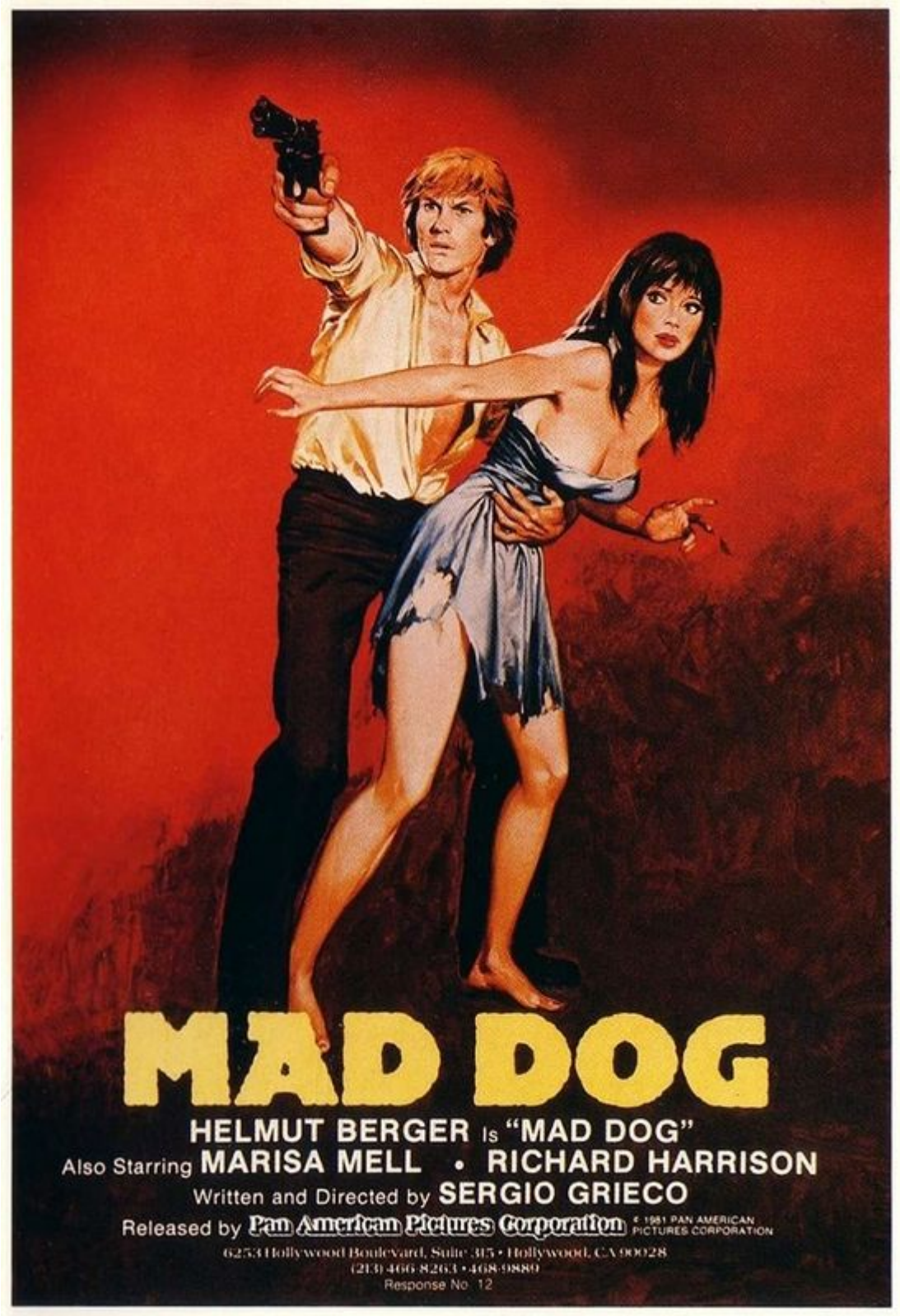


L’italien **Sergio Grieco** était à l'instar de la majorité de ses collègues un réalisateur multifonctions qui s'adapta suivant les modes aux styles les plus divers et en même temps les plus courus dans le petit monde du cinéma transalpin. Après être passé par le drame, le cinéma d'aventure et le péplum, le film d'espionnage et la comédie érotique, il livre avec *Ultime violence* son tout dernier film, un polar tardif dans la tradition de ce qui fut naguère une spécialité locale dès la fin des années 1960. L’idée de ce film vient de **Grieco**, il a également écrit lui-même le scénario. Son titre anglais, *Ferocious*, était assez bien choisi car il faut reconnaître qu’**Helmut Berger**, parfait dans ses excès, a la tête de l'emploi avec ses yeux glacés

grand ouverts et **Marisa Mell**, magnifique comme toujours, n'a pas dû passer un super tournage vu comment elle est traitée par le méchant de service, lui-même bien accompagné : c'est une des très grandes figures du western italien, **Nello Pazzafini**, qui incarne ici *Pietro Caporali*, son bras droit. Ce n'est pas la seule tronche déjà aperçue, **Richard Harrison** est bien sûr une véritable star en Italie depuis ses débuts dans le péplum.



Pour un type pas vraiment connu pour ses polars, on reconnaîtra que **Sergio Grieco** en a ici concocté un sacrément énervé, pour ne pas carrément le qualifier de visuellement sadique. Car outre les poursuites de bagnoles, les fusillades obligatoires, une voiture qui explose pour le moindre prétexte, quelques scènes bourrines comme d'habitude dans ce genre de films et tant qu'à y être quelques images bien sanglantes, **Grieco** filme avec soin les crises de cruauté de *Vitali*, véritablement cauchemar ambulant tant les limites semblent être un concept absent de son esprit malade, pauvre *Carla* ! *Ultime violence* offre aussi une bien jolie musique aux belles mélodies entre mélancolie et drame à venir (**Umberto Smaila**) et on a même droit à un détail comique : les portraits-robot sont absolument ridicules, on se demande qui a bien pu dessiner ça ! Malgré un premier dénouement abrupt peu vraisemblable on adhère, et puis ces types tout méchants qu'ils sont ont tout de même bon goût puisqu'ils volent une CX, la grande classe ! **Sergio Grieco** décédera en 1982 et c'est bien dommage, nul doute qu'il aurait livré d'autres pépites de ce genre !



Bonus : « Aucune bête aussi féroce » (présentation du film par **Curd Ridel**, 33'), diaporama, bandes-annonces originales de cette collection de combos digipak BluRay + DVD avec masters 2K restaurés

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/polar/ultime-violence-371

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos,

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.